

**LILLE, 25 AU 29 JUIN 2007:
AU CONGRES NATIONAL DE LA CGT-F.O. DES MILITANTS
PRENNENT DATE !**

*«Le parti socialiste est l'expression politique de la classe ouvrière»
J.B SEVERAC «Qu 'est-ce que le Parti Socialiste» (1936)*

Des raisons de santé m'ont interdit de participer au Congrès National de mon organisation syndicale. Je le regrette profondément.

Il est encore un peu tôt pour analyser, en détail, ce qui s'est passé à ce congrès et les manœuvres politiciennes auxquelles les militants réunis dans la cité de Martine Aubry ont dû faire face.

A première vue, il semble qu'un accord sans faille se soit scellé entre factions politiques qui poursuivent le rêve insensé de «reconstruire» une prétendue «social démocratie».

J'ai retrouvé dans mes archives une brochure de propagande de la S.F.I.O. de 1936 dans laquelle J.B. SEVERAC affirme, sans complexe, que *«le parti socialiste est l'expression politique de la classe ouvrière»*.

Il est vrai que, parallèlement, à l'époque, les staliniens se prétendaient, eux aussi, LE parti de la classe ouvrière.

En réalité, staliniens et S.F.I.O. et leurs idéologues, issus de la petite et grande bourgeoisie, méprisaient profondément la classe ouvrière, «consciente et organisée» dans ses syndicats. Pour s'en convaincre, il suffit de relire ce qu'écrivaient guesdistes et staliniens.

Mais revenons au Congrès de Lille. Jean-Claude Mailly a cru devoir se livrer, à la tribune à un numéro de clown. Outre que le métier de clown exige un certain talent qui, apparemment fait défaut à Jean-Claude, il n'est pas inutile de s'interroger sur la personnalité du camarade précisément, visé par cet exercice de mauvais goût.

Il s'agit d'un militant qui s'est vu, avec 27 de ses camarades, exclu d'une organisation politique pour crime de lèse-majesté. Bien évidemment, ce camarade est, aujourd'hui considéré par ses ex camarades comme un «hérétique».

On peut en déduire que le secrétaire général de la CGT-F.O. n'aime pas les hérétiques...c'est son droit ! Mais qu'il me permette de lui signifier, qu'en ce qui me concerne, je continue à préférer la compagnie des «hérétiques» à celle de «Torquemada»... avec ou sans lorgnons!

Cela étant, le Congrès n'a pas cédé à la tentation totalitaire, il n'y a pas eu d'unanimité... même de façade!

Les positions confédérales ont été adoptées par 90% des mandats. On a échappé à cette «*unité du nombre*» à laquelle, comme l'écrivait Fernand Pelloutier *«nous préférons, nous anarchistes, l'unité d'aspiration mille fois plus puissante»*.

Compagnons et camarades: bravo, vous avez su, malgré les pressions de toutes sortes, demeurer fidèles aux principes.

L'avenir vous appartient!

Alexandre HEBERT.